

Un rêve de maison alsacienne

Quatre ans, quatre siècles

Au-dessus du vieux cimetière juif, à Oberbronn, se découpe sur le ciel gris le squelette d'une maison alsacienne. Cédric et les hommes de sa famille assemblent les poutres. Comme dans un puzzle géant, il faut trouver la place de chaque morceau de l'antique maison.

Par Roger Wiltz - Photos de Cédric Joubert

Cette histoire commence il y a quatre ans et quatre siècles. Un jeune couple originaire des Vosges du Nord, Gwenn et Cédric, rêvent d'habiter une maison de bois. Cédric travaille dans le bâtiment. *«Je fais du béton toute la journée. Je n'ai pas envie de me retrouver dans le béton le soir en rentrant»*. Gwenn n'était pas convaincue : *«Les maisons alsaciennes, c'est très joli vu de l'extérieur, mais à l'intérieur, c'est petit et sombre.»*

Elle a changé d'avis lorsqu'elle a vu une ferme retapée à Uttenhoffen. *«C'était l'enthousiasme.»* Le couple adhère à l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne, rencontre d'autres passionnés. *«Il y a des gens qui ont restauré une maison à Salenthal, près de Saverne. Deux ans de travail. Le résultat est fabuleux. Tout est isolé avec du torchis, du chanvre, du roseau.»*

**Une ruine se vend
150 000 euros**

150 000 euros.» Et il y a encore tout le travail... Cédric, qui avait aidé son cousin Sébastien à retaper la ferme d'Uttenhoffen, s'en souvient encore... C'est une des raisons pour lesquelles beaucoup de vieilles maisons à colombage sont détruites ou laissées à l'abandon. La maison alsacienne, rêve inaccessible.

Jusqu'à ce jour où Jacky voit des gens s'affairer autour d'une vieille maison à la sortie d'Uttenhoffen. *«Vous allez la retaper ?»* Pas du tout. Ils démolissent. Ça fera du bois de chauffage. *«A la place, on va construire une grange.»* Jacky est atterré. Quand il est arrivé dans le village, il y a vingt-cinq ans, il avait remarqué cette maison et l'avait photographiée.

Signé Henri Loux

Quelques années plus tard, aux puces de Vanves, dans la région parisienne, sa femme, Claudette, trouve un



Patience, Cédric et Jacky reconstituent le colombage.

sur la facade. Henri Loux les villages. «Les gens aar- L'histoire de la maison

Beau, mais trop cher pour Gwenn et Cédric. Même avec des matériaux de récupération – qu'il faut avoir le temps de dénicher. «*Nous avons cherché un corps de ferme à retaper... Dans notre région, une ruine se vend*

Le décor lui rappelle quelque chose. C'est la vue qu'on a en quittant Uttenhoffen par la route de Reichshoffen. On reconnaît les deux maisons presque accolées, dont l'une avec la roue solaire en décoration

était passe par Uttenhoffen. Et cette maison allait être détruite ? Jacky a une idée : «*Si je vous livre l'équivalent en bois de chauffage, vous me laissez ces vieilles poutres?*» Marché conclu. Jacky pense à son neveu Cédric... Le colombage immortalisé par Henri Loux, dûment étiqueté par ceux qui l'ont démonté, s'entasse au fond du jardin. Cédric et Gwenn se reprennent à rêver. Et se mettent à la recherche d'un terrain. Une autre aventure, d'autant plus difficile qu'ils ne veulent pas quitter les environs de Niederbronn. «*C'est notre coin. On a besoin de voir la montagne.*»

Des charpentiers venus de Suisse

Ils errent dans les mairies, font du porte-à-porte dans

«*Peut-être restera inconnue. Peut-être Henri Loux en savait-il plus lorsqu'il l'a peinte. Elle a vu passer quatre siècles, les guerres. Il y a des traces d'incendie, des éclats d'obus ou de la mitraille, et de nombreux clous, plantés par ses habitants successifs. En retrouvant sur les poutres les symboles des charpentiers d'autrefois, Jacky rêve... Comme Gwenn et Cédric ont rêvé. Quatre ans et quatre siècles se rencontrent. Et l'histoire continue.*»

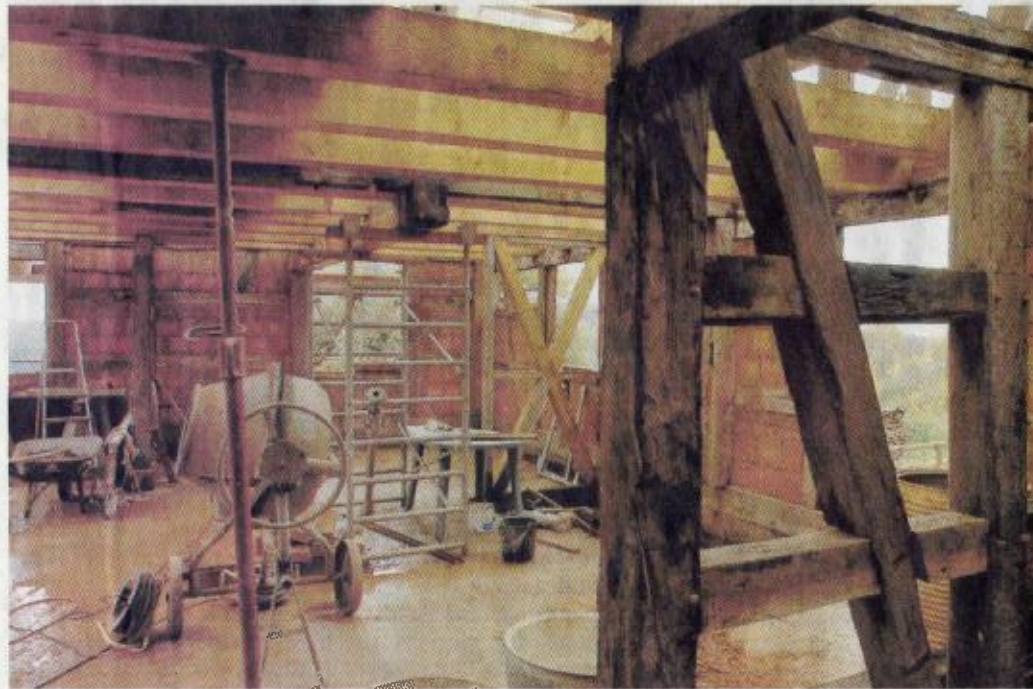
L'antique maison va revivre. D'après Jacky, charpentier de métier, elle remonte au XVII^e siècle. «*Ce sont peut-être les Schini qui ont construit cette maison. C'étaient des charpentiers-architectes venus de Suisse après la Guerre de Trente ans.*» Leurs constructions étaient beaucoup plus perfectionnées que le colombage des maisons paysannes. Jacky montre le poteau cornier, à l'angle de la maison, qui est ciselé en vis sans fin, comme une vis de pressoir. Origine vigneronne de la bâtisse?

Des guerres et des symboles

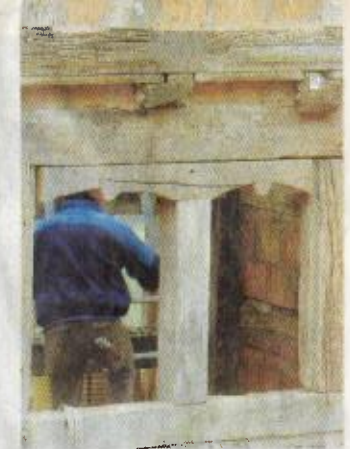
Il y a d'autres détails: la croix de St-André, le «*Mann*» (en langage technique), une articulation de poutres comme les jambes d'un homme, renforcé par une «*jambe de force*». Voilà encore une frise en crête de coq, une tulipe, etc. La maison de gens aisés. Jacky a restauré nombre de maisons à colombage, il a rarement vu une conception aussi élaborée.



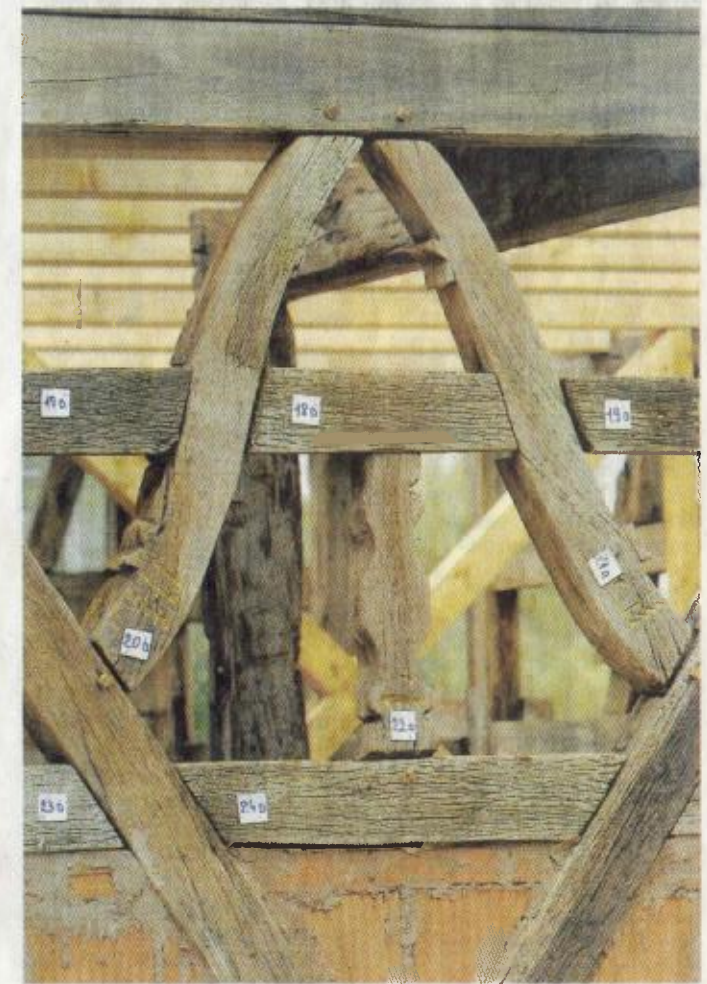
Besoin de voir la montagne.



L'aménagement intérieur sera ouvert et décloisonné.



Une étroite fenêtre.



Un travail de quatre siècles.